

Merci Beaucoup.

Avant de commencer mon allocution, je voudrais faire une annonce. M. Pedersen, je sais que vous cherchez à établir une nouvelle chaire à votre Centre d'études en administration internationale, la Chaire de Commerce extérieur William G. Davis. À titre de ministre responsable de cette question, je suis convaincu de l'importance de développer des compétences canadiennes en commerce extérieur, tout comme le sont d'ailleurs mes collègues du ministère des Affaires extérieures.

Je sais que vous avez pu recueillir d'importantes contributions privées pour appuyer cette initiative, et je suis très heureux aujourd'hui de vous apporter un certain soutien matériel de la part du gouvernement. Veuillez accepter ce chèque de 15 000 \$ pour l'établissement de la Chaire de commerce extérieur William G. Davis.

Il y a presque exactement un an, le gouvernement soulevait la possibilité de négocier un accord commercial bilatéral avec les États-Unis. J'en suis partiellement responsable, puisque c'est moi qui ai soulevé cette question - dans un Livre blanc qui recensait quatre options pour notre commerce avec les États-Unis. L'une des options, qui prévoyait des négociations commerciales bilatérales, a certainement retenu l'attention de tous.

Le mot "attention" est peut-être un peu faible. L'idée que nous puissions négocier une meilleure entente commerciale - avec le pays qui se trouve à être, et de loin, notre plus important client - a déclenché un véritable barrage d'arguments et de contre-arguments partout au pays.

Pendant les tous premiers mois, nous du gouvernement ne pouvions pas nous joindre au débat. Nous consultions les Canadiens sur la question. Nous voulions écouter plutôt que parler. Puis, en septembre, lorsque nous avons décidé que des négociations bilatérales étaient la meilleure option pour le Canada, nous avons choisi d'adopter une approche biblique de toutes ces critiques qui flottaient dans l'air. C'était une approche du Nouveau Testament. Plutôt que de répondre à toutes les accusations -- dont certaines manquaient le but --, nous avons décidé de tendre l'autre joue.